

Mauvais élèves en maths : quelles conséquences pour les entreprises ?

« **Tous nuls en maths?? Des entreprises payent l'addition** », titre **L'Opinion** qui pointe une nouvelle déflagration, en relayant les résultats de l'enquête internationale Timss. Elle confirme les mauvais résultats des jeunes Français en mathématiques dans les classes de CM1 et de 4e. Des piètres performances qui s'installent dans la durée et commencent à avoir des répercussions dans le monde du travail. **Depuis plusieurs années, les écoles d'ingénieurs se plaignent de la baisse du niveau des bacheliers, plusieurs sont même obligées d'organiser des remises à niveau.** Désormais, ce sont des chefs d'entreprise qui tirent la sonnette d'alarme. Les géants français en souffrent-ils déjà?? Pas TotalEnergies qui parvient toujours à recruter sans problème les jeunes « matheux » dont il a besoin notamment pour ses activités d'ingénierie, de trading et de gestion des données. Mais, nuance-t-on chez Bouygues, si « nous ne constatons pas de baisse du niveau de mathématiques chez nos ingénieurs récemment embauchés, **nous déplorons une inadéquation à nos besoins de l'enseignement des maths au lycée.** Nous recrutons en effet dans nos bureaux d'études **des ingénieurs devant maîtriser les mathématiques appliquées, alors que ceux-ci sont sélectionnés sur un niveau de mathématiques abstraites.** Les modèles français d'apprentissage ne sont pas les bons. » Dans le Pas-de-Calais, Julien Barczyk dirige Semeca Industrie, une petite entreprise de 32 personnes dans l'industrie lourde. « Pour certains de nos stagiaires en DUT génie mécanique ou conception mécanique, **ce n'est pas qu'ils ne savent pas le faire mais qu'ils ne comprennent même pas l'énoncé du problème** ». Pas de vent de panique en tout cas au sein des chambres patronales des différents secteurs. « **Il reste de très bons élèves... à condition qu'ils ne partent pas trop vite à l'étranger?!** », complète Laurent Giovachini, président de Syntec, la fédération des métiers du numérique et de l'ingénierie. (L'Opinion, p.5)

« Les inégalités de compétences des adultes se creusent », titre La Croix qui détaille une enquête de l'OCDE sur les compétences des adultes. Sur les trois domaines étudiés - nommés « littératie », « numératie » et « résolution adaptative de problèmes » - la France est une fois de plus systématiquement sous la moyenne des pays riches. Mais le quotidien note que la baisse est due principalement à la dégradation des compétences moyennes de ceux qui étaient déjà les moins performants, illustrant une augmentation des inégalités. « Malgré le développement de l'éducation, les niveaux de compétences n'ont pas changé, constate Stefano Scarpetta, directeur de l'emploi, du travail et des affaires sociales à l'OCDE. Plus de monde a accès aux qualifications de hauts niveaux, mais le niveau général baisse, même si la proportion d'adultes très performants reste la même. » Une baisse de compétence particulièrement marquée chez les adultes nés à l'étranger, chez qui on note « une plus faible maîtrise de la langue dans laquelle a été réalisée l'étude ». (La Croix, p.11)